

Les maisons des pionniers

François-F. Arsenault

Une entrevue réalisée le 17 octobre 1980 par Georges Arsenault auprès de M. François F. Arsenault, d'Urbainville, âgé de 82 ans. L'enregistrement (N^o 1351) fait partie de la collection de l'interviewer laquelle est déposée au Centre d'Etudes acadiennes de l'Université de Moncton.

— Vous m'avez déjà parlé que votre père, votre grand-père vous contait comment les premières maisons avaient été bâties par ici. Comment c'était fait ces maisons-là?

— Bien, ils coupient du bois à peu près de cette grosseur-là: six pouces au petit bout et peut-être huit pouces au gros bout. Il y avait du bois en masse. Puis ils mettaient ça un sur l'autre. C'était pas scié ça. C'était pris dans le coin, ce qu'ils appelaient duff-tail (dove-tail); c'était une mortaise que quand tu mettais deux morceaux dans un, c'était pris sur deux sens. Les deux fitient là puis c'était pris, absolument, toutes un par-dessus l'autre. Une fois qu'ils étiont rendu à une certaine hauteur, ils preniont des petites lices puis ils les mettaient une au ras l'autre pour leur couverture et puis ils mettaient du machecoui, (il y avait des gros arbres dans ce temps-là) ah! du machecoui large comme la table et plus, puis ils couvrirent ça avec du machecoui. Ils mettaient des branches de prusse de là-dessus, un bon lit de branches de prusse, ils mettaient de la merde de vache pour tiendre toute ça à sa place, puis ça tenait là. Ah! je veux pas dire que ça dégouttait pas quand qu'il mouillait fort. C'était ça leur maison. Ca c'est les premières de toutes.

— Avez-vous dit que pour le bardeau sur la couverture c'était du machecoui ou bien de l'haricot?

— Sur la couverture c'était du machecoui (les premières de toutes), des branches là-dessus pis de la merde de vache. Mais après ça, pas longtemps après qu'ils avont été ici, ils avont commencé à se bâtir des maisons et puis ils sciiont le bois - il